

- orientée principalement vers l'acquisition et la préservation de biens (si tu as des biens, alors laisse de la place à l'élan généreux de ton cœur !)
- ou figée dans une propre suffisance : « je suis en règle, je garde les lois et les préceptes ».

« Si ta justice ne dépasse celle des scribes et des pharisiens... » (Mt 5)
Dieu ne cherche pas des gens qui sont 'en règle', mais des gens qui ont le cœur et la mentalité du Royaume, l'élan, l'enthousiasme et la dynamique !

- Réagissez aux éléments textuels relevés dans ce dialogue entre Jésus et le jeune homme riche.
- Avec tous ces éléments en main, selon vous, quel est le message principal de ce récit ? Quelle(s) leçon(s) ce récit contient-il pour nous ?
- Qu'y a apprenons-nous concernant la perfection ?
- Que faut-il penser de ce zèle perfectionniste que l'on rencontre parfois, et qui mène souvent à la propre suffisance... ou au découragement et à la culpabilisation ?
- Qu'apprenons-nous sur les richesses et les biens ?



LE PARDON

Dans le questionnaire, le sujet du pardon est aussi proposé : Il faut pardonner, jusqu'à 70 fois 7 fois. (Mt 18.21,22). C'est un sujet souvent délicat, surtout dans des situations très pénibles. Cela mériterait d'y consacrer plus d'une leçon...

Juste quelques remarques. S'il est vrai ...

- que le pardon est au centre de l'enseignement de Jésus (au centre du Notre Père et répété avec insistance juste après (Mt 6))...
- que si Dieu n'était pas généreux dans son pardon, nous ne serions nulle part...
- que sans la possibilité du pardon, aussi entre nous, nos sociétés (dans le sens large, mais aussi la famille, l'église, le cercle des amis...) deviendraient vite invivables et les hommes seraient enfermés dans un enfer de culpabilité et d'hostilité.

Il ne faut pourtant pas oublier que le pardon **n'est pas tant une prise de position juridique** mais **un processus de restauration**. Le but du pardon n'est pas d'éviter une punition, mais de **rétablir des situations et des relations**.

Et tout processus demande du temps.

Le point de départ est une sorte de **bienveillance** : refuser d'enfermer quelqu'un dans son passé, fermant ainsi la porte vers un avenir meilleur. Garder la confiance que chacun peut changer, laissant la porte ouverte à des démarches de réconciliation pour que des relations bienfaitantes soient rétablies. Rester ouvert à l'autre, parfois malgré tout, sans pour autant tomber dans la naïveté.

Des paroles qui interpellent

Dans la leçon 4, nous avons déjà été amenés à réfléchir sur l'enseignement de Jésus, notamment sur quelques déclarations du sermon sur la montagne. Déjà là, on constate que certains aspects de son enseignement sont surprenants parce que contraires à la mentalité générale de nos sociétés : être doux, rechercher la justice, favoriser la paix, ne pas juger... Cela bouscule ! Mais avouez que le monde serait bien différent si l'on prenait cela un peu plus à cœur !

SOYEZ PARFAITS – Mt 5.48

Là ça se complique... Être parfait. Les uns sont très exigeants (pour eux-mêmes ou pour les autres) en se basant sur cette déclaration, d'autres disent que c'est de toute façon impossible. Personnellement je pense que nous trouvons là une clé essentielle des enseignements de Jésus. Encore faut-il bien la comprendre.

Si 'parfait' veut dire : être absolument **sans faute** et faiblesse à tout moment et partout, alors c'est plutôt désespérant. Qui peut dire 'avoir atteint le plafond', « Ça y est, j'y suis ! » ?...

En parlant de perfection, nous aimons faire allusion au paradis génésiaque : « **tout était très bon** » (= TOV : beau, bien, utile, répondant à l'objectif, en harmonie...). Parfait. Et pourtant Dieu demande à l'homme non seulement de le garder (préservé) mais aussi de le travailler. Cela suggère un **CADRE DYNAMIQUE** et non pas un état figé !

Le Dieu saint du Lévitique

En fait Jésus fait allusion à un passage important de la Thora : « *Tu diras à toute la communauté des Israélites : Vous serez saints, car moi, le Seigneur, votre Dieu, je suis saint.* » - Lévitique 19.1

'Saint' veut dire : à part, car consacré. Le contexte du Lévitique est celui de l'Alliance (Lv 26.12,13). Dieu est saint, et parce qu'il est saint il s'engage pour l'homme, à qui il consacre toute son attention et affection.

Seulement, cet engagement de Dieu dans le cadre de l'Alliance n'a véritablement du sens que dans la mesure où l'homme aussi s'engage (se consacre / choisit d'être saint).

Esaïe 6 fait comprendre que la sainteté de Dieu fait qu'il entreprend des démarches pour venir à la rencontre de l'humain en difficulté.

Être 'TAMIM'

Quand Matthieu écrit 'parfait', il utilise la traduction grecque du mot hébreu 'TAMIM', qui veut dire : **être entier** (souvent traduit par 'irréprochable').

Noé, Abraham et même David sont appelés des TAMIM.

Pourtant ils n'étaient pas sans fautes ! Pensez seulement à David... Mais engagés, oui, jusqu'au bout même, dans les bons et mauvais jours. David savait vers qui se tourner après ses péchés.

« 7 fois le juste tombe, et il se relève » - Proverbe 24.16

'parfait' = **teleios** en Grec : contient la notion **d'aller vers un but**).

La notion biblique de 'perfection' exprime moins une caractéristique morale, mais plutôt une consécration et un engagement entiers.

C'est bien pour cela que lorsqu'il propose une nouvelle alliance (ou alliance renouvelée – Jérémie 31), Dieu dit qu'il désire inscrire ses lois dans le cœur (la conscience et la volonté profonde).

Soyez miséricordieux – Luc 6.36

Luc n'était certainement pas présent sur la montagne. Il a mené sa petite enquête plus tard. Sa conclusion sonne un peu différemment : « Soyez miséricordieux... ». Se pourrait-il que les gens lui aient communiqué ce qu'ils ont compris ? La miséricorde est une caractéristique fondamentale de Dieu (Exode 34.6) et une notion très forte dérivée du mot 'utérus' ou 'sein maternel' : elle s'exprime dans un amour et une bienveillance très intenses.

*** **

Le cadre du Sermon sur la Montagne est significatif pour bien saisir cette parole. Jésus veut faire comprendre que la Thora est plus que d'obéir à des règles ('Vous avez entendu qu'il a été dit : tu ne tueras point...'), mais que c'est **l'orientation bienveillante des pensées et l'élan du cœur** qui comptent.

Il va même ajouter : « **Si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et Pharisiens vous n'entrerez pas dans le Royaume !** »

Dieu ne cherche pas des 'parfaits', des gens qui se croient 'arrivés', des gens qui respectent méticuleusement toutes les règles, mais des gens qui sont bienveillants, qui sont consacrés au plus profond de leur être. **Consacrés à Dieu, consacrés au projet de Dieu (TOV) et donc consacrés à leurs prochains.**

- Parcourez Lévi. 19 : de quoi est-il question concrètement ?
- En quoi Noé, Abraham et même David étaient-ils des TAMIM ? Que pouvons-nous apprendre d'eux ?
- Parcourez le Sermon sur la Montagne (Mt 5-7) : quels types de sujets y sont abordés ? Alors que veut dire 'être consacré', 'engagé' ?
- Qu'en serait-il du Royaume si on appliquait un peu plus les suggestions de Jésus : être doux, procurer la paix, ne pas juger, être bienveillant, aimer... ?
- Lisez Phil. 3.12-16. Paul y dit qu'il n'est pas 'parfait' (ou accompli) et pourtant un peu plus loin il affirme qu'il l'est. Que veut-il dire ?



LES RICHESSES : VENDEZ TOUT !?

La rencontre avec le jeune homme riche (Matthieu 19.16-30 / Luc 18.18-27) semble être une illustration de quelques sentences prononcées plus tôt (Luc 12.31-34).

Pourtant, même s'il y est question de biens matériels, le véritable message se situe plus en profondeur.

- **Question** : « Que dois-je faire de bon pour avoir (hériter) la vie éternelle ? »
- **1^{ère} réponse de Jésus** : « Un seul est bon... »
- **2^{ème} réponse** : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements »
- **Réaction du jeune** : « Je le fais, et pourtant j'ai l'impression qu'il me manque quelque chose... »
- **3^{ème} réponse de Jésus** : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, et suis-moi. »

Remarquez :

- Alors que le jeune veut **avoir la vie éternelle** (j'y suis, c'est bon...), Jésus parle **d'entrer dans la vie**. → Il déplace l'accent en proposant un **cadre dynamique !**
- Jésus semble enlever d'emblée **l'illusion de pouvoir arriver au plafond** de la bonté (et donc de la perfection) : un seul est parfait (Luc ajoute : Dieu). Ce n'est donc pas cela qui compte vraiment.
- Jésus met l'accent sur les **commandements** (la thora, enseignements de Dieu pour une véritable vie), mais **dépasse** la vision limitée que ce jeune et ses contemporains avaient (cf. ce que Jésus dit concernant la loi dans le sermon sur la montagne).
- Le jeune homme avait **l'impression d'être parfait** car il gardait tous les commandements (non, il n'était pas hypocrite, sinon le texte ne dirait pas que Jésus l'aimait...). Et pourtant il avait le sentiment que quelque chose lui manquait...
- Jésus confirme que quelque chose lui manquait. Non pas l'un ou l'autre commandement oublié ou négligé, mais **l'élan de l'engagement**. Remarquez comment Jésus introduit pour la deuxième fois la notion d'une **véritable dynamique** : va, donne, viens, suis-moi...

Non, Jésus n'est pas contre les richesses (dans l'Ancien Testament elles sont considérées comme une bénédiction de Dieu – cf. Abraham, Salomon...). N'avait-il pas avec ses disciples une bourse avec un peu de réserve ? Seulement, il ne veut pas qu'on soit figé dans une vie statique, qu'elle soit...